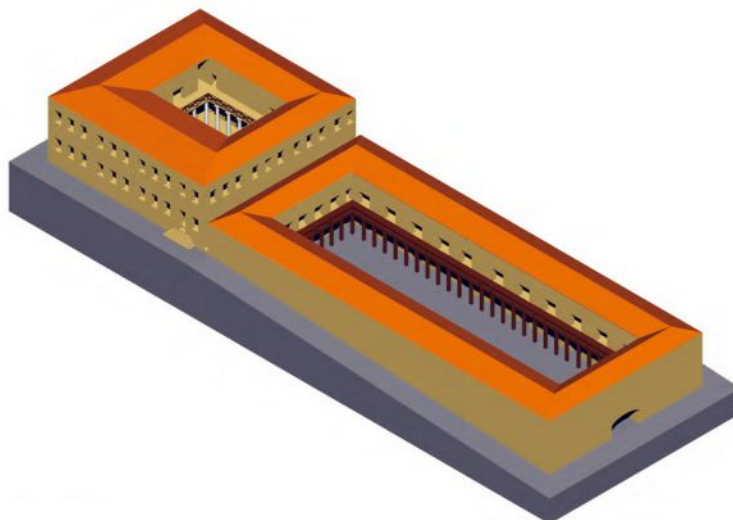


Proche du Colisée, située dans la vallée comprise entre l'Esquilin et le Coelius (III<sup>e</sup> région d'Auguste = Isis et Serapis), la basilique San Clemente est célèbre, comme celle de Saint-Pierre, pour ses trois niveaux superposés qui font effectuer au visiteur un spectaculaire voyage dans le temps. Une fois qu'on a admiré la magnifique mosaïque de son abside du XII<sup>e</sup> siècle, on emprunte un escalier situé dans la sacristie, conduisant à une basilique chrétienne antérieure, édifée au IV<sup>e</sup> siècle et détruite en 1084. Mais la remontée dans le temps ne s'arrête pas là : un escalier proche de l'abside conduit alors au niveau inférieur romain, où vous attend le *mithraeum* (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s) le mieux conservé de Rome, à côté d'un vaste ensemble qui était peut-être l'atelier de la Monnaie, construit dans cette région après le grand incendie de 64 apr. JC. Dans ce petit périmètre sont donc concentrés des vestiges de la Rome impériale païenne mais aussi des témoignages précieux de l'émergence et de la rivalité de cultes orientaux dont le christianisme sortit finalement victorieux.

Ce dossier reprendra les constructions dans l'ordre chronologique et prendra le temps de s'attarder sur ce qui, bien entendu, constitue le principal attrait de ce monument : le temple de Mithra.

## I/ LES VESTIGES ROMAINS (I<sup>ER</sup> – IV<sup>E</sup> SIÈCLE APR. JC)



Reconstitution en 3D  
de l'édifice du I<sup>er</sup> s. apr. JC

Voici une description des vestiges romains situés sous les deux basiliques chrétiennes. Lisez-la attentivement, en tenant compte de tous les indices possibles, puis reportez les chiffres qu'elle contient entre parenthèses

- dans les ronds figurant sur le plan de la page suivante
- et dans les lignes ménagées pour les légendes dans le tableau suivant (4 points).

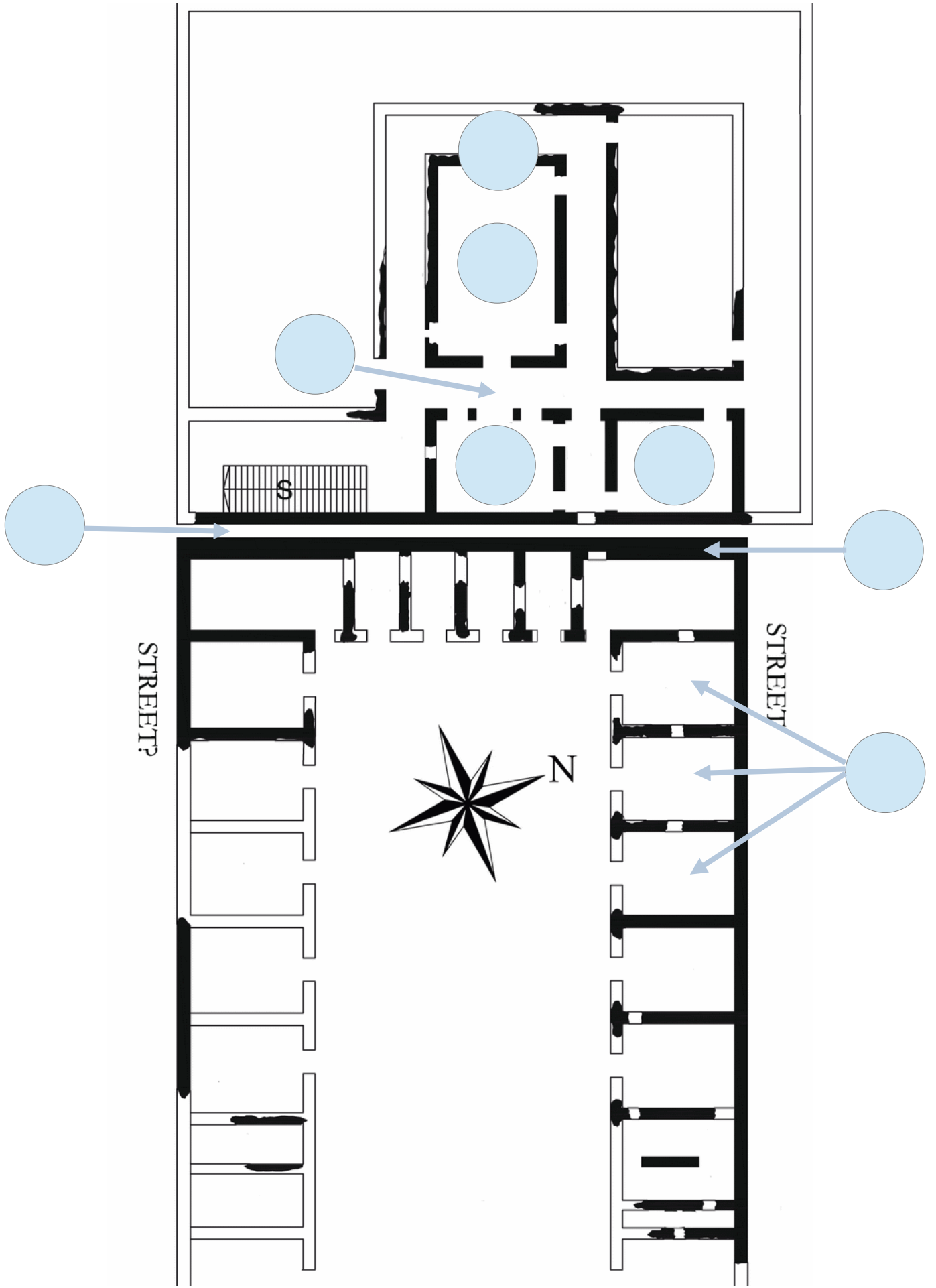
Les édifices antiques sur lesquels fut construite la basilique San Clemente appartiennent certainement, dans leur première phase, à l'époque flavienne (fin du I<sup>er</sup> s. apr. JC), après la récupération par les successeurs de Néron de toute la zone de la *Domus aurea*. Il s'agit essentiellement de deux grandes constructions, séparées par une ruelle très étroite servant de coupe-feu (1).

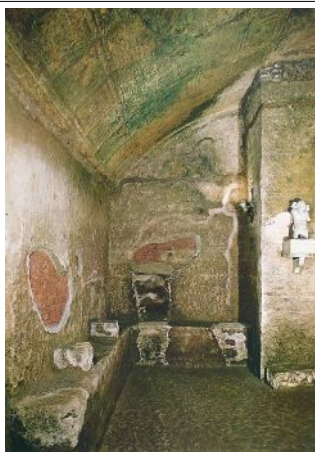
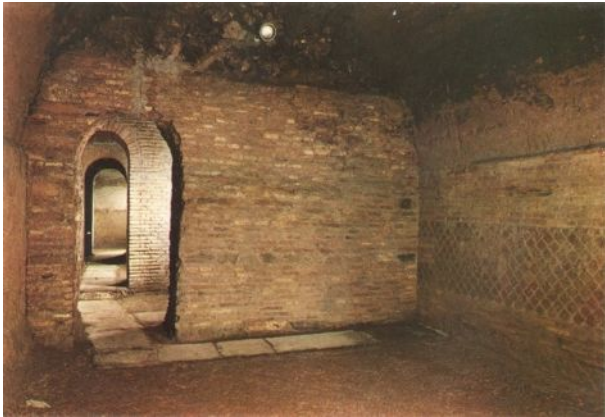
La première construction, à l'est, est un rectangle allongé dont on ignore la longueur faute d'avoir pu poursuivre les fouilles assez loin ; mais on voit dans sa partie occidentale un énorme mur en blocs de tuf (2) qui devait la ceinturer tout entière. L'intérieur de cet édifice consistait en une série de boutiques séparées par des murs en briques, couvertes de voûtes en berceau en maçonnerie (3), et s'ouvrant sur une cour centrale, non fouillée, probablement entourée d'un portique. De nombreuses hypothèses ont été émises pour déterminer la fonction de cette construction (*horreum* = entrepôts, *ergastule* = logement des esclaves publics ou *moneta* = hôtel de fabrication et de conservation de la monnaie).

De l'autre côté de la ruelle coupe-feu, l'édifice à l'ouest peut lui aussi être daté de la fin du règne de Domitien (90-96 apr. JC), grâce aux estampilles présentes sur les briques. Il a dû être édifié sur une construction antérieure, détruite par le grand incendie de 64. L'ensemble était à l'origine structuré par une sorte de couloir (4) entourant une cour intérieure couverte d'une voûte (5), qui pouvait à l'origine servir de *triclinium* d'été. A l'est de l'édifice, se trouvaient quatre grandes pièces dont deux ont conservé leurs voûtes décorées de stucs (6 et 7). Un grand escalier, sur le côté sud, conduisait à l'étage supérieur.

A l'époque des Sévères, entre la fin du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle apr. JC, cet édifice fut transformé en *mithraeum*. Les portes qui conduisaient à la cour centrale furent obturées et la voûte fut couverte d'étoiles. Cette grande salle, devenue grotte artificielle, constitua le sanctuaire principal du culte de Mithra (5), contenant la statue du dieu sortant du rocher, au fond dans une niche (8), et un autel représentant Mithra sacrifiant le taureau. Les banquettes du *triclinium* d'origine furent aménagées pour les banquets rituels.

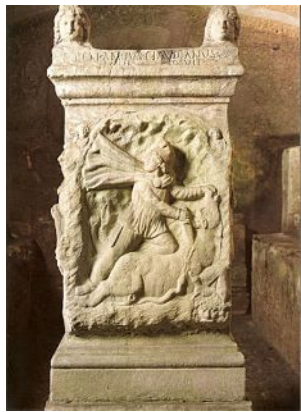
L'apogée de ce sanctuaire de Mithra peut être situé à la fin du III<sup>e</sup> et pendant tout le IV<sup>e</sup> siècle. En face de l'ouverture donnant sur le sanctuaire, de l'autre côté du couloir, s'ouvrent trois arches soutenues par des piliers à chapiteaux corinthiens (4). Le long des murs de cette antichambre, de petits bancs étaient destinés à l'enseignement de nombreux fidèles. Sur l'un des pilastres, une statue du Bon Pasteur (6) indique qu'à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, lorsque les cultes païens furent interdits, ce temple fut occupé par les chrétiens. Par deux passages, dont l'un permet d'accéder à la ruelle (1), on pénètre dans une dernière pièce septentrionale au sol recouvert de mosaïque et dont le toit voûté est décoré de stuc et de rosaces. Le long de trois murs, on retrouve de petits bancs et dans les parois latérales sept niches de différentes tailles ont été creusées pour figurer les sept étapes de l'initiation du culte de Mithra : on a surnommé cette pièce « l'école de Mithra » (7).





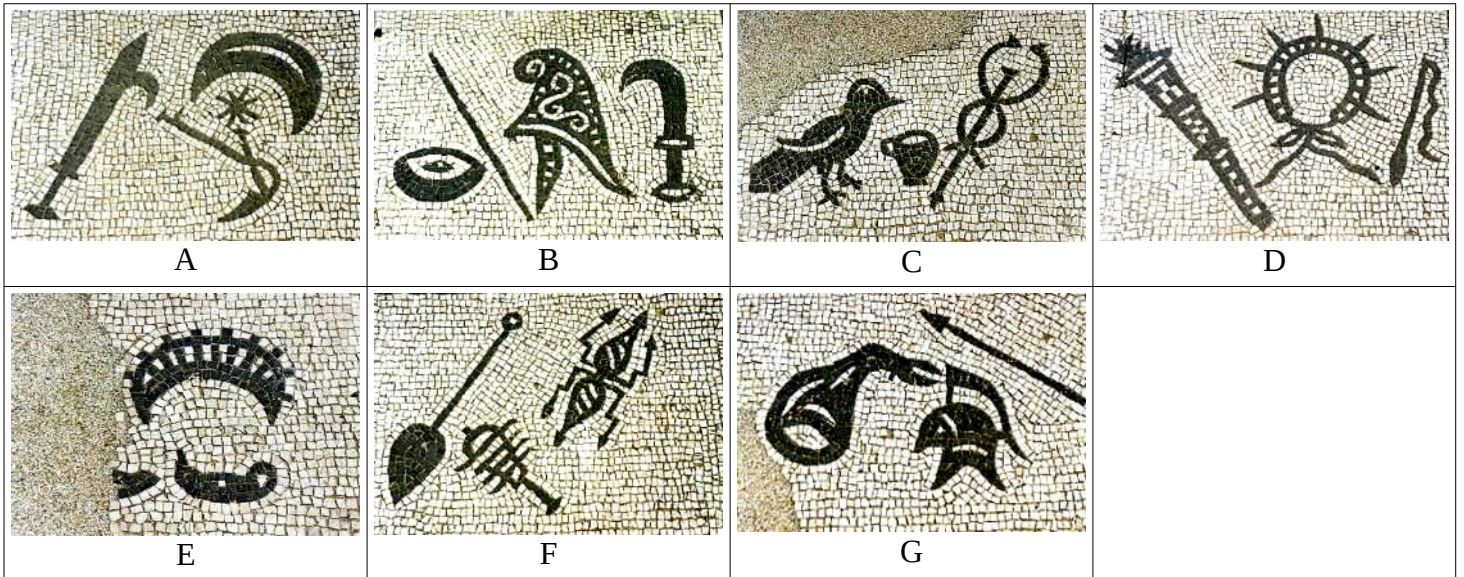
## II/ L'ICONOGRAPHIE ET LA RELIGION DE MITHRA

1. Vous commencerez par lire le dossier Mithra à Rome, puis vous identifierez les principales scènes ou figures emblématiques représentées à San Clemente, en reformulant dans ce tableau ce vous avez compris (2,5 points).



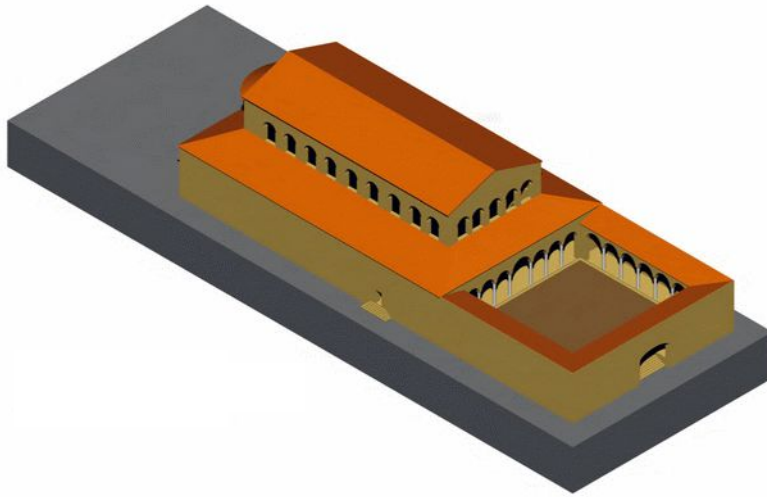


2. Un culte à mystères est une religion initiatique. Dans la salle dite de l'« école de Mithra », les banquettes étaient destinées à accueillir les aspirants à l'initiation, et les sept niches sur les murs indiquaient les sept étapes qu'ils allaient devoir franchir. Par chance, une mosaïque d'Ostie, dans le mithraeum de Felicissimus, nous a conservé de précieuses représentations de leurs attributs symboliques. Les voici dans le désordre : remplacez leurs lettres au bon endroit dans la colonne de gauche du tableau ci-dessous (3,5 points)



	Grades par ordre ascendant	Planète tutélaire	Signification symbolique, attributs
	1. <i>Corax</i> , corbeau	Mercure	messenger, <i>caducée</i> (attribut du dieu messenger Mercure), gobelet
	2. <i>Nymphus</i> , fiancé, épousé	Vénus	alliance lampe, torche nuptiale, diadème
	3. <i>Miles</i> , soldat	Mars	combattant, soldat de Mithra casque, pilum, sac
	4. <i>Leo</i> , lion	Jupiter	feu céleste, force purificatrice pelle à feu, sistre, foudre (attribut de Jupiter)
	5. <i>Perses</i> , perse	Lune	fécondité, gardien des fruits faucille, croissant de lune
	6. <i>Héliodromus</i> , messenger du soleil	Soleil	courier du soleil couronne radiée, flambeau, fouet du soleil
	7. <i>Pater</i> , père	Saturne	commandement, autorité. Bonnet phrygien de Mithra, serpe de Saturne, baguette du commandement

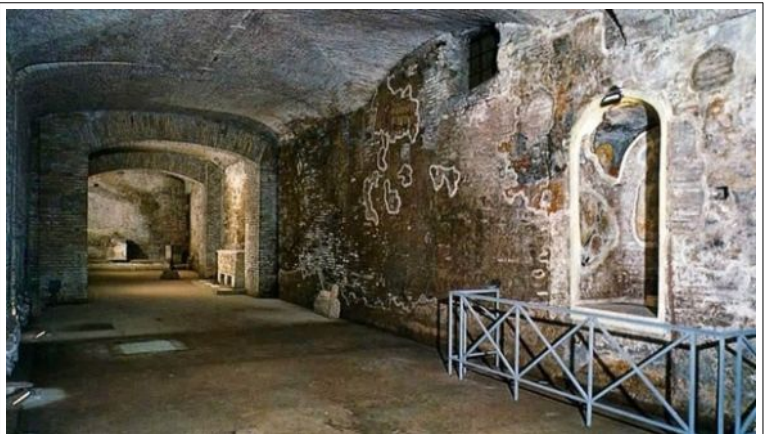
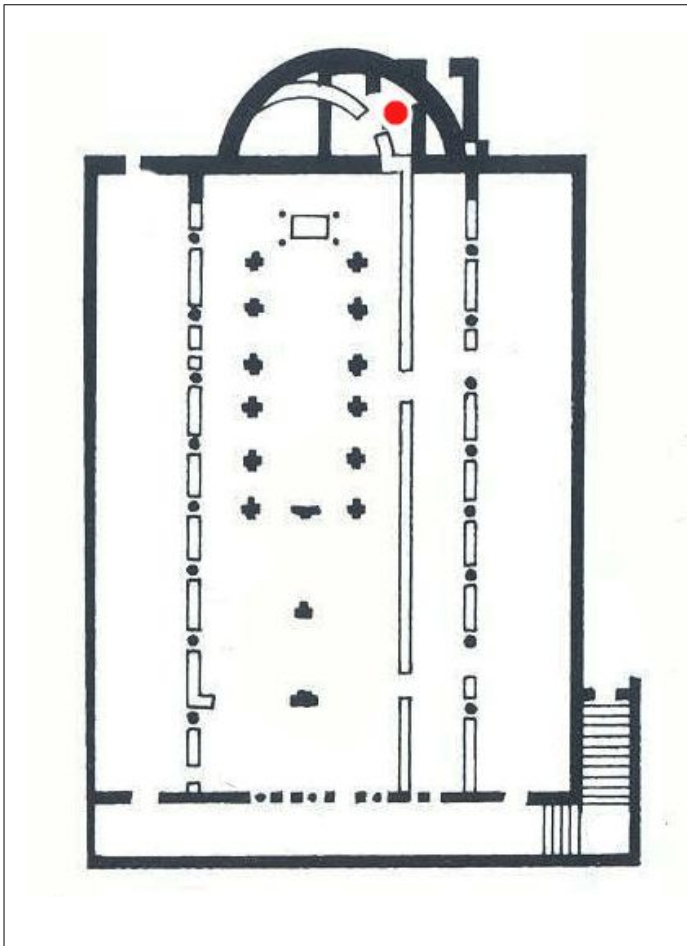
### III/ LA BASILIQUE PALÉOCHRÉTIENNE ET MÉDIÉVALE (FIN IV<sup>E</sup> - 1084)



Reconstitution en 3D  
de la basilique paléochrétienne

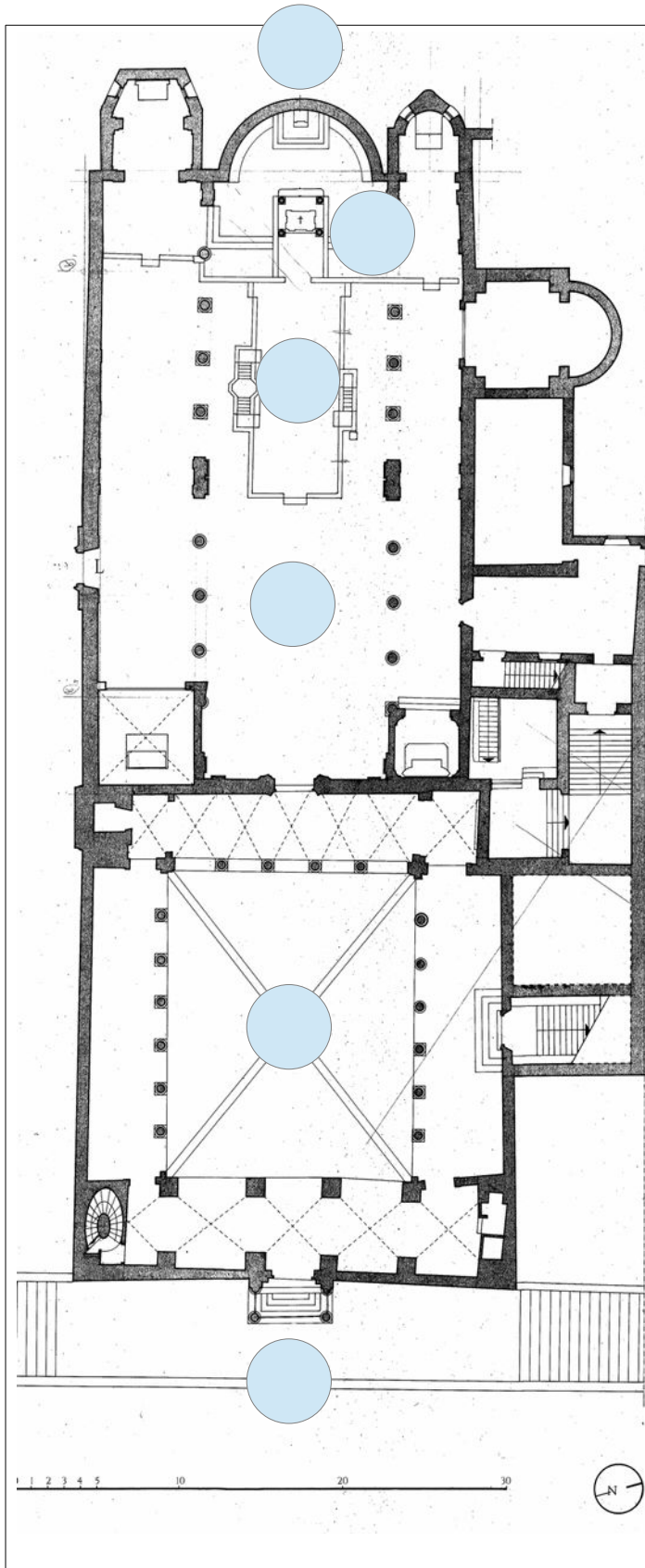
En 313, Constantin I<sup>er</sup> établit par l'édit de Milan la liberté de culte dans tout l'Empire. Après un retour temporaire au paganisme sous le règne de Julien l'Apostat (361-363), l'édit de Thessalonique en 380 fait du christianisme la religion officielle, et le décret de Théodose I<sup>er</sup> en 392 le déclare religion d'État.

Les temples des cultes païens sont alors détruits et remplacés par des édifices chrétiens ; c'est le cas du *mithraeum* (point rouge sur le plan), comblé et remplacé du côté de l'abside, à un niveau supérieur, par une première église qui s'appuie essentiellement sur l'ancien édifice à portique de l'époque romaine, lui aussi comblé. La basilique paléochrétienne devait se prolonger par un atrium (cour à ciel ouvert) actuellement recouvert par celui de la basilique supérieure.



#### IV/ LA BASILIQUE SUPÉRIEURE (XII<sup>E</sup> – XIX<sup>E</sup> SIÈCLE APR. JC)

Après la destruction de la basilique paléochrétienne par les Normands à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, une nouvelle basilique San Clemente fut construite au début du XII<sup>e</sup> siècle au-dessus de la première, qui fut ensevelie. Voici son plan et sa description (en désordre). Comme pour le premier exercice de ce dossier, vous reporterez les lettres dans les ronds du plan qui vous sembleront appropriés (3 points).



La basilique a trois nefs (A) divisées par des arcades sur des colonnes antiques de granit ou de marbre, avec un pavage aux incrustations cosmatesques.

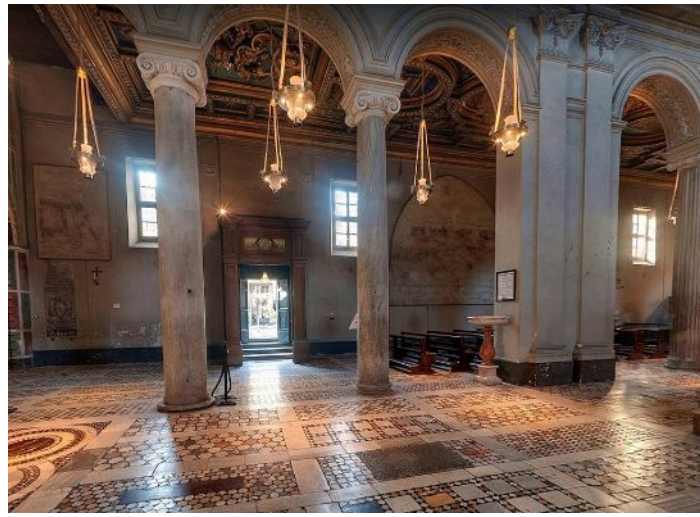
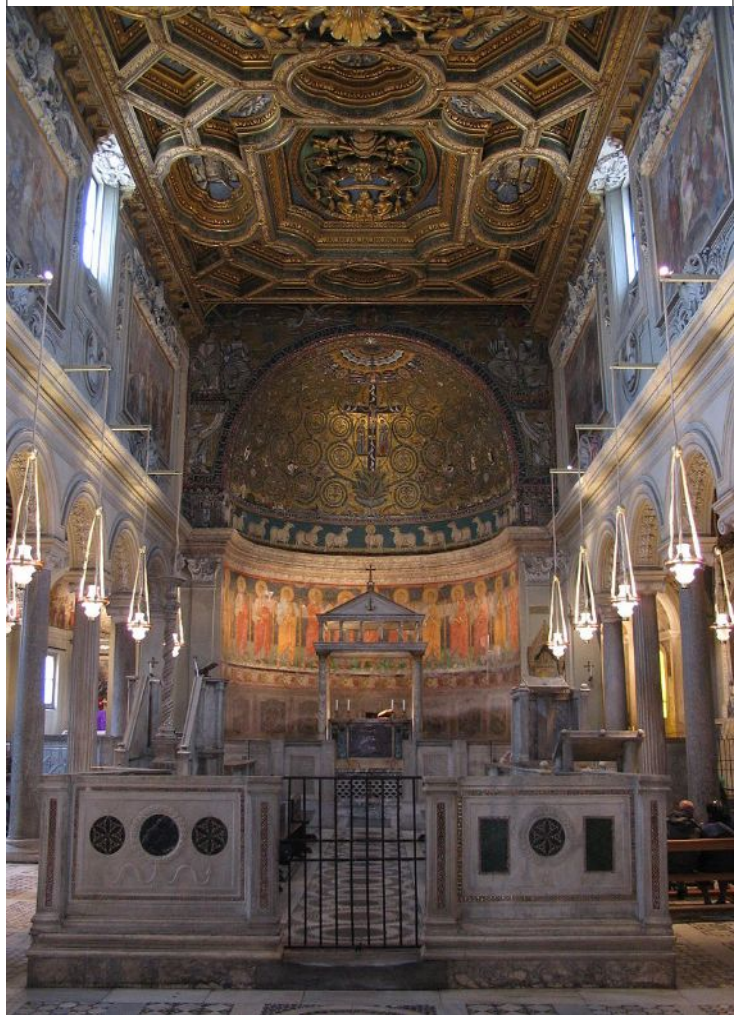
Le siège épiscopal se trouve dans l'abside (B), qui est couverte de mosaïques sur le thème du Triomphe de la Croix, thème fort des mosaïques romaines du XII<sup>e</sup> s.

L'entrée d'origine (C) donne sur une cour entourée d'un péristyle (D), formant l'unique *atrium* médiéval qui subsiste encore à Rome. Il sert aujourd'hui de cloître entouré des bâtiments conventuels.

Dans le chœur, un *ciborium* (E) composé de quatre colonnes gris-violet indique l'emplacement du reliquaire de Clément et d'Ignace d'Antioche situé dans la crypte.

La *schola cantorum* du XII<sup>e</sup> siècle (F) est délimitée par des panneaux en marbre blanc récupérés de la basilique d'origine.







### *La mosaïque de l'arc triomphal*

1. Le Christ et les quatre évangélistes Luc, Matthieu, Marc et Jean. Identifiez ces derniers sous chacune des images en tenant compte de leurs symboles (une petite recherche sera peut-être nécessaire) (2 points).



1.



2.



3.



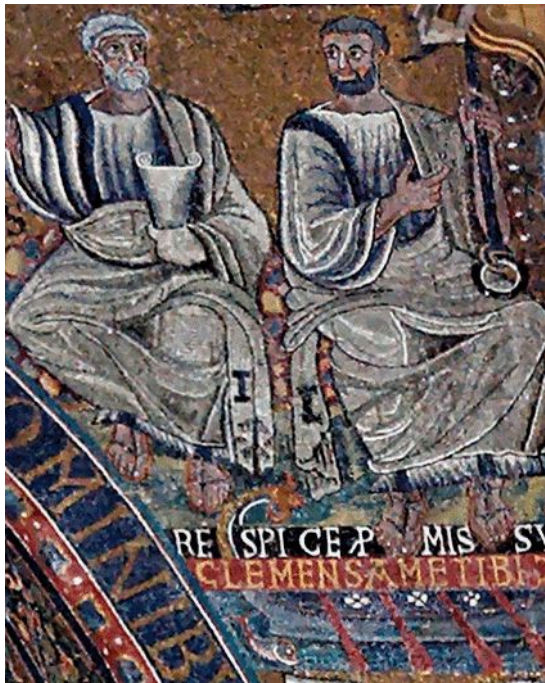
4.

## 2. Apôtres et martyrs (2 points)



*A droite* : qui est cet apôtre (principal responsable de l'évangélisation au I<sup>er</sup> siècle apr. JC et supplicié à Rome sous Néron) ?

*A gauche* : ce personnage est saint Laurent. Sous ses pieds est représenté l'instrument de son martyre : comment a-t-il été supplicié ?



*A gauche* : qui est cet apôtre (personnage essentiel de l'Église, premier pape de Rome et lui aussi supplicié sous Néron) ?

*A droite* : ce personnage est saint Clément, quatrième pape de Rome, en l'honneur de qui a été fondée cette basilique. Sous ses pieds est représenté un navire, instrument de son supplice : faites une petite recherche, et expliquez.

## 3. L'inscription tout autour de l'arcade

GLORIA IN EXCELSIS DEO SEDENTIS SUP[ER] THRONUM  
ET IN TERRA PAX HOMINIBUS BONEVOLUNTATIS

*Gloire à Dieu qui est aux cieux assis sur le trône et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. (Luc 2, 14)*

Si l'on s'en tient au latin classique, il y a deux fautes dans cette inscription, une de grammaire et une de vocabulaire. Pouvez-vous les retrouver (et les corriger) ? (1 point)

## La mosaïque du cul de four

Le 1<sup>er</sup> registre en bas de la mosaïque nous montre treize agneaux séparés en deux groupes de six par l'agneau central, identifié comme l'Agnus Dei. Cette iconographie des douze agneaux = apôtres se trouve déjà à Ravenne au IV<sup>e</sup> siècle apr J.C. Par-dessus ces agneaux, une inscription nous dit : « Ecclesiam Christi viti similibimus isti quam lex arentem sed crux facit esse virentem » (= nous assimilons l'église à la vie du Christ que la Loi rend sèche mais que la Croix rend pleine de force).



Le 2<sup>ème</sup> registre est constitué par la croix et les rinceaux habités qui l'entourent. La croix, au centre, nous présente le Christ mort entouré de Marie, à gauche, et de Jean, à droite. La croix est ornée de douze colombes, figuration des apôtres dans une iconographie paléochrétienne. Le motif du Christ mort est rare à cette époque, il participe pourtant au pathos de l'image, à la charge émotionnelle. Au pied de cette croix part la Vigne, représentée en acanthe, assimilée par l'inscription à l'Ecclesia.



Cette Vigne donne elle-même naissance à quatre fleuves auxquels vont s'abreuver des cerfs et des oiseaux, images des fidèles venant s'abreuver aux saintes Ecritures.



Dans les étages supérieurs, scandés par des rinceaux, se logent des scènes pastorales, des personnages laïcs et clercs, des anges et des oiseaux. La mosaïque fonctionne ici comme illustration de l'Église comme nouvel Eden, comme nouveau Paradis. Elle est vivifiée par le Christ, les martyrs et les apôtres. Son exubérance, figurée par la vigne, permet de nourrir le fidèle.

### *Le chrisme en clef de voûte*



Quatre lettres grecques composent ce symbole paléochrétien, et fonctionnent comme un monogramme du Christ. Expliquez ! (2 points)